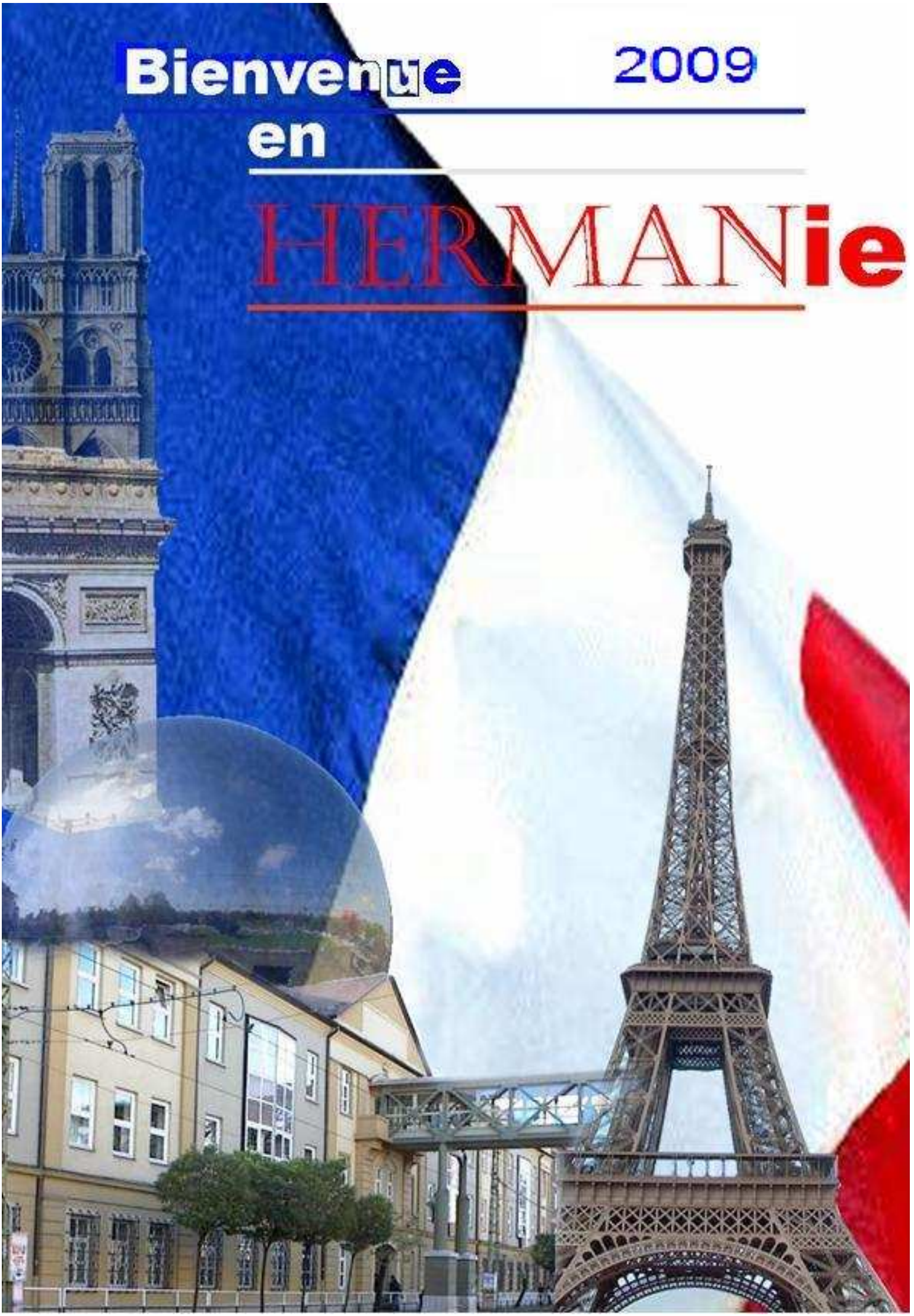
Bienvenue en HERMANie

2009





Nos journalistes:

9/S Monti Norbert

10/1 Büdi Lilla**,** Nagy Rita, Tompa Krisztina, Kresák Vanda, Fodor Kinga

10/2 Böszörményi Éva

11/1 Bogdán Laura, Fedor Flóra, Lavotha Zsófia, Mura Bernadett, Jávorkúti Ádám,

11/2 Pataki Zsófia

11/3 Varga Enikő

11/4 Csonka Zsófia, Sebe Márton

12/2 Árva Balázs, Gergely Ágnes, Mátyus Enikő, Kane Lamine, Kalapos Soma

Couverture: Homonna Attila

Edito: Camille Dauguet

Quatrième de couverture: Mátyus Dávid

Bande dessinée: Petrényi-Petrik Petra

Mise en page: Tarjáni Tamás

Correctrice: Klopfer Ágnes

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs francophones,

C´est avec un immense plaisir que le lycée Herman vous présente son nouveau numéro 2008-2009.

Au programme, cinéma, littérature, et musique francophones mais bien plus encore puisque cette année a vu la dixième édition de la grande fête de la francophonie battre son plein dans l´ensemble de la Hongrie et à Miskolc bien évidemment, évènement que nos envoyés spéciaux n´ont pas manquer de vous présenter.

Alors voilà, notre équipe de rédacteurs a travaillé d´arrache pied pour vous concocter ce nouvel exemplaire de Bienvenus en Hermanie.

Pour votre plus grand plaisir, laissez-les vous faire découvrir leurs coups de cœur, permettez-leur de partager avec vous leur année au lycée Herman Otto.

Au programme donc, musique avec Bénabar, cinéma avec Persépolis et littérature car nous partirons à la découverte de J.M.G. Le Clézio.

Lamine, notre spécialiste de la géopolitique française nous fera un portrait complet de ce que vous devez savoir sur la France d'hier et d'aujourd'hui.

Et parce que la lecture de Bienvenus en Hermanie *doit avant tout nous faire voyager, l'un de nos journalistes nous a fait l'immense plaisir de bien vouloir écrire un conte.*
Nos plumes les plus inspirées vous ont également préparé un florilège de poèmes, tous aussi géniaux les uns que les autres.

Grâce à notre meilleur traducteur, Soma Kalapos, vous aurez l'immense plaisir d'apprécier un texte très amusant de Paul Fournel, sur le vélo.

Et puis parce que la France est aussi le pays de la mode, notre spécialiste en la matière a décidé de vous parler des écharpes et de leurs vertus.

Enfin, n'oublions pas que, tout comme la France, la Hongrie est un pays viticole, c'est donc vers la région de Tokaj que nous emmènera Eva.

Je crois qu'est venu le moment pour moi de vous souhaitez une bonne lecture !

Bref attachez vos ceintures, et bon voyage.

Camille.



La France en données

La France est un pays dont la métropole se situe en Europe de l'Ouest, et qui inclut des territoires situés a` divers endroits du globe terrestre. Le pays, en incluant les territoires situés outre-mer, a une superficie de 675 417 km2 et une population de 65,1 millions d'habitants le 1er janvier 2009. De tous les grands États européens actuels, il est le plus anciennement constitué. La France est l'un des pays fondateurs de l'Union européenne. La France est membre du Conseil de l'Europe, de la zone euro et de l'espace Schengen. Elle est l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies et fait partie du Groupe des huit (G8), de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), de la Francophonie et de l'Union latine.
Militairement, la France possède l'une des principales forces armées d'Europe, et c'est une puissance nucléaire. Elle est membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), après s'être retirée en 1966 de l'organisation militaire intégrée, pour y revenir partiellement depuis 2002.
La France a influencé les révolutions américaines, puis la Révolution française a insufflé l'élan et l'exemple démocratique dans le monde entier, développant des valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité (la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789). La France a diffusé sa culture et sa langue à de nombreux peuples, au Canada, en Afrique, mais aussi dans quelques régions du Moyen-Orient, d'Asie et du Pacifique.
La France est une République constitutionnelle. Depuis 2001, le président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct (contre 7 ans auparavant).
C'est le troisième plus grand pays d'Europe, après la Russie et l'Ukraine
La France est la 5ème puissance économique mondiale, le premier producteur agricole de l'Union européenne et une des plus grandes puissances industrielles du monde.
La France est le second producteur d'énergie nucléaire du monde avec 58 réacteurs nucléaires, la France possède le second parc au monde après les États-Unis; quant à la part de l'énergie nucléaire dans l'ensemble de la production d'électricité, avec près de 79 %, la France est en tête au niveau mondial.
La France fabrique les trains commerciaux les plus rapides du monde.
En nombre de visiteurs étrangers, la France est le pays le plus visité au monde.
La tour Eiffel est le monument payant le plus visité au monde.

Kane Lamine 12/2



Petit Questionnaire

Interview avec Raymond Lardellier et Camille Dauguet

Nous avons été curieuses de connaître l'opinion de M. Lardellier et de notre lecteur Camille sur certaines choses. Voici leurs réponses... nous pensons qu'elles sont vraiment intéressantes!

Depuis combien de temps êtes-vous en Hongrie?
R.L.: Depuis 20 ans.
C.D.: Depuis 6 mois.

Existe-t-il des différences importantes entre votre vie quotidienne ici et en France?
R.L.: Oui, je travaille beaucoup plus qu'en France, et j'ai beaucoup plus d'occupations très variées. Je ne m'ennuie jamais.
C.D.: Oui, ici on se lève très tôt.

Quel endroit est-ce-que vous aimez le plus?
R.L.: Le jardin de ma famille.
C.D.: Café de Galérie, Grizzly.

N'est-ce pas difficile á vous faire comprendre avec les Hongrois? Parce que comme on le sait bien , il n'y a pas beaucoup de gens qui parlent bien francais ou anglais.
R.L.: Ce n'est pas un pas problème parce que je parle hongrois.
C.D.: Non. Pour moi, non.

Quel est votre plat favori en Hongrie?
R.L.: C'est pas le töltöttkáposzta, c'est pas le halászlé. La soupe de haricots à la Jókai et Palócleves.
C.D.: Lecsó.

Est-ce que les gens sont différents en France et en Hongrie?
R.L.: Oui, c'est normal. Les nations sont différentes.
C.D.: Je sais pas.

Quelle était votre expérience la plus drôle en Hongrie?
R.L.: Quand j'ai dansé avec trois mamans des lecteurs francais en même temps dans un bal.

Est-ce qu'il y a des stéréotypes en France sur les Hongrois?
R.L.: Non.
C.D.: Les filles hongroises sont très jolies. Et les Hongrois mangent beaucoup de Gulyás.

Et à votre avis, est-ce que c'est vrai?
C.D.: Oui, peut-étre.

Qu'est-ce qui vous manque le plus de France?
R.L.: Un bon saucisson de Lyon et une partie de boules avec mes amis francais.
C.D.: Le fromage et mes amis.

Flóra Fedor et Zsófi Lavotha 11/1



La vie du département de la randonnée

L'idée de faire des randonnées n' est pas nouvelle mais la réalisation est récente.



Si j'examine mes années scolaires courtes qui apparaissent longues, on peut apercevoir un rapport très intéressant.Si mes souvenirs ne me trompent pas, pendant mes deux premières années, je n'ai pas reçu d'invitation aux pareils programmes. Alors nous ne voyions pas assez de la vie de Herman et nous ne faisions pas partie du groupe branché. Mais maintenant : notre avis compte déjà et nous sommes invités aux programmes du département de la randonnée sans cotisation parce que nous fréquentons la classe onzième (en plus notre classe est spécialisée en biologie).

Cette année deux professeurs courageux (Farkas István et Kerekes Attila) ont fondé cette petite association, ils ont pour objectif de montrer les beautés de la forêt, de donner envie d'aller aux montagnes et en dépit de cela donner leur connaissance afin que nous puissions saluer aussi les mystères des bois comme nos amis anciens.

Il est possible que je sente parfois au milieu d'une montée (quand je ne vois pas encore le sommet) :
Non,jamais encore une fois, j'en ai marre.Mais le spectacle du paysage me fait oublier mes mauvais souvenirs. Aprés l'arrivée á la maison j'ai tendance à penser que c'était super, j'adore les défis.



Les professeurs ont le plaisir de vous inviter aux programmes du département de la randonnée.
Du courage ! Venez avec nous !

Par Zsofia Csonka 11/4

...sur les pentes blanches de l'Autriche



Grossglockner est la plus haute montagne en Autriche, atteignant 3.798 mètres. Cette année, nous avons découvert ce beau secteur - le lycée Herman a organisé son camp de ski à Matrei in Osttirol.

Malheuresement, nous avons voyagé pendant plus de 15 heures, mais le petit village et la vue spectaculaire nous a récompensés. Notre logement était très joli, mais un peu incomfortable le matin (si tu as jamais partagé ta salle de bain avec huit filles, tu sais à quoi je pense..). Nous étions près des téléphériques aussi, nous avons dû marcher seulement cinq minutes pour l'atteindre. La nourriture était délicieuse, je pense, mais j'ai un conseil: tu devrais dire que tu es un végétarien: tandis que nous, carnivors, nous avons mangé des fades boulettes de viande, ils ont grignoté du fromage pané.

Mais qui est-ce qui s'inquiète pour toutes ces choses quotidiennes quand on est dans le paysage paradisiaque bleu et blanc? C'était non seulement l'endroit le plus bel que



nous ayons jamais vu, mais il y avait plus de 110 kilomètres de pistes du ski. Et si quelqu'un était dégoûté des pistes, il pourrait essayer le 'parc de neige' aussi, car on y a établi quelques sauts énormes.

A mon avis, c'était le meilleur camp de ski auquel j'aie jamais participé. J'ai appris plus que toutes les années précédentes, et je suis dans l'attente de savoir où nous allons partir l'année prochaine.

Mura Bernadett 11/1

La semaine Herman 2009

La tradition de la semaine Herman

La semaine Herman est une semaine vraiment spéciale et traditionnelle qui est organisée par les classes terminales chaque année. D'abord, les classes font des partis et ils rivalisent avec les autres pour gagner la campagne. Les étudiants mettent habituellement leurs affiches partout dans l'école le week-end avant la semaine Herman. Le mardi chaque classe présente son entrée dans la cour. Alors tout le monde rencontre les 4 ou 5 classes, et on peut décider qui est plus sympathique et décider le programme de quelle classe peut être le meilleur. Le mercredi et le jeudi les classes font des programmes dans différentes salles de l'école (par exemple dans le díszterem, le diáktársalgó…) Les programmes sont habituellement comiques.



Les classes organisent un karaoke ou un show de danse où les professeurs sont les participants. Le mercredi les leçons sont plus courtes que d'habitude, et les pauses sont plus longues, donc les partis peuvent présenter leurs programmes. Le jeudi la seconde, la troisième et la quatrième leçons sont annulées et les élèves peuvent regarder les programmes des classes, puis ils votent pour le meilleur parti. Quelques étudiants comptent les votes et ils déclarent le résultat : qui était le meilleur, qui a gagné la semaine de Herman. Les gagnants peuvent décider le programme de vendredi, ils peuvent organiser un match de basket pour les professeurs et les étudiants ou ils peuvent demander aux professeurs de changer de leçons et d'enseigner de différents sujets le vendredi. C'est une semaine vraiment bonne et agréable de l'année pour tous les lycéens.

Cette année le directeur – étudiant a été le trio de 12/2 !

Cette année la semaine Herman a eu lieu la dernière semaine de janvier. Comme dans les autres années il y avait beaucoup de programmes très intéressants avec les lycéens et spécialement avec les professeurs et tout le lycée s'est bien amusé. Les partis étaient les suivants: Retropolice(12/1), Hellász(12/2), Bár3(12/3), Juhπ/4(12/4) et PartyParrot(12/5).



Faire la publicité pour le parti n'était pas une tâche très facile. Premièrement nous devions négocier nos idées. Nous avons décidé d'être des Grecs antiques, alors on a choisi le toga. Après on a voté qui vont être les trois candidats pour le poste de directeur-étudiant. Les candidats de Hellász étaient Kotsinthosz (le dieu de l'ébriété), Obamosz (le dieu de l'égalité raciale) et Csábíthosz (le dieu de l'amour).

Après nous devions créer nos programmes – par lequels on voulait amuser le public - , créer nos affiches, costumes, le journal de parti et le film de parti.
Lundi on a projeté notre film - dans les récréations et dans les classes pendant les leçons si les professeurs l'ont laissé – pour faire la publicité pour le parti. Le film était très bien joué et le tournage aussi était amusant.



Mercredi matin on a offert des petits gateaux aux lycéens qu'on a faits á la maison et du thé chaud. Le Hellász, comme un parti grec a aussi offert un plat traditionellement grec, le gyros. On a acheté des pitas, du tzatziki et des légumes et on a cuit la viande á l'école.
Jeudi nous avons organisé l'un de nos programmes principaux, le „Sexy ou non?" avec les professeurs : eux et nos candidats aussi portaient des vêtements féminins et les lycéens devaient décider qui leur plaisait le plus. Le programme était très drôle et les gens se sont bien amusés.

Vendredi il y avait beaucoup de programmes intéressants. Par exemple des concerts, de la danse, des concours et des karaokes avec les professeurs. Le Hellász a aussi organisé un karaoke et un concours, „Es-tu plus sage qu'un lycéen de 5ème?". On a aussi organisé des quizs et les lycéens – spécialement les petits – pouvaient jouer à l'ordinateur.

Les autres partis était très bons aussi, alors on a écouté nerveusement à la radio du lycée l'annonce de résultat mais quand on a découvert qu'on a gagné, toute la classe était très heureuse parce que c'était très bien de sentir que les gens ont apprécié nos programmes et que tout le monde a fait quelque chose pour le succés.

Gergely Ágnes, Árva Balázs 12/2

L'exposition du notre lycée

Cette année c'est la dernière fois qu'on peut admirer les oeuvres de nos compagnons. Les images et les photos sont vraiment merveilleuses, c'est pourquoi je vous propose de visiter Díszterem où nous pouvons faire la connaissance des nouveaux artistes.



En parlant avec notre professeur d'art, Mme Irén Törő, je pouvais apprendre que c'était la dernière exposition de l'année et en regardant la galerie, nous voyons les oeuvres des éleves qui apprennent les arts

au cours des leçons facultatives et qui peuvent continuer des études artistiques. Également, il y a des photos qui sont très excitantes et extraordinaires.



Toutefois il y a des lycéens qui ne sont pas des « professionnels » mais ils sont aussi talentueux et leurs oeuvres sont également expressives et adorables. Leurs travaux nous révélent les exercices des leçons qui sont vraiment curieux : par exemple en 11 ieme , les éléves doivent faire des livres d'arts dans lesquels tout le monde peut exprimer quelque chose qui est importante pour lui.

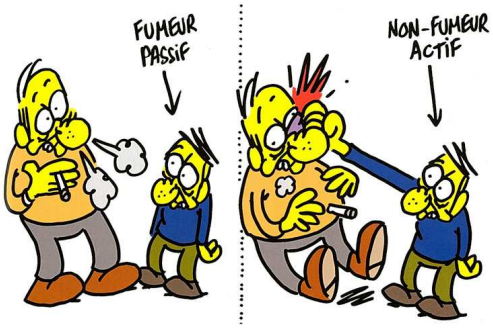
Donc les artistes futurs vivent parmi nous et c'est le temps de reconnaitre le talent en baladant parmi les vrais oeuvres d'art.

(Bogdán Laura 11/1)

Un programme pour une école sans stress

De nos jours, malheuresement, l'alcoolisme, la cigarette, les drogues sont les problèmes typiques des jeunes aussi. La Fondation pour la jeunesse saine essaie de trouver une solution pour ces souis.

Ceizel Endre est le président de cette fondation qui organise des cours aux jeunes qui veulent aider leurs contemporains. Ils ont commencé à travailler à Vác et en janvier ils sont venus à Miskolc. Le programme a déjá eu du succès dans plusieurs villes avant et, ils espèrent qu'il va réussir dans notre ville aussi.



Le Lycée Herman a participé aux cours avec quatre autres écoles. Le programme a commencé par une cérémonie d'ouverture et après il y a eu des cours pour les élèves et pour les professeurs. La fondation prend pour objectif de créer une atmosphère amicale et d'aider les élèves à résoudre leurs problèmes. Nous nous rencontrons une fois par deux semaines pour faire des programmes dans notre lycée. Nous avons rédigé un journal scolaire et nous avons organisé une journée éducative, culturelle et sportive très populaire le 7 avril.

A la fin du programme, au mois du juin, nous devons présenter notre travail et nos résultats aux organisateurs.

Büdi Lilla 10/1

Francophonie 2009

La fête de la Francophonie est revenue en Hongrie cette année encore, et elle a eu un grand succés.
Beaucoup de villes et d'écoles participent à ce programme. La fête a commencé le 17 mars et a duré jusqu'au 7 avril. Pendant ce temps, nous avons pu nous amuser aux concerts (*Santa Macairo Orkestar*) et il y a eu des possibilités pour déguster des plats français dans le restaurant Impresso. Ensuite, il y a eu un programme nocturne, c'était *la Nuit du cinéma* dans la Maison des Arts.
Les professeurs et les étudiants ont également tenu des conférences. Luca Bódi, élève du Lycée Avasi a parlé sur *le système scolaire francais et hongrois.*
J'ai participé à une conférence très intéressant : Sarah Gabillard a fait une présentation sur *L'évolution récente de la langue francaise* au Lycée Avasi. Bref, elle nous a parlé des changements de la langue francaise. L'usage de la langue change selon le temps, l'espace, selon la personne à qui on parle et selon le milieu social.

Beaucoup de mots nouveaux viennent de langues étrangères. Il y a une grande influence de l'anglais, surtout à cause des films américains.
Par exemple : cool = gentil
fashion victime = victime de la mode
shopping = faire les magasins

- Ensuite il y a une grande influence de l'arabe aussi parce qu'il y a eu et il y a toujours une immigration maghrébine en France.
  Par exemple : toubib = médecin
  bled = village
  C'est le kif = c'est bien
  Je t'aime = Je te kiffe.
- Et enfin, de nos jours, il y a une grande importace du verlan. Cette méthode est basée sur la phonetique et l'inversion des syllabes. Par exemple :



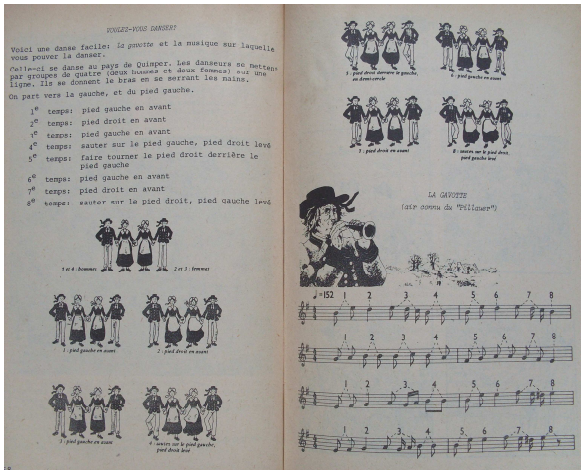
féca → café reup → pére
meuf → femme zarbi → bizarre enervé → véner

Nagy Rita 10/1

Cette année on a eu le plaisir de participer pour la 10ème fois aux programmes de la Fête Mondiale de la Francophonie. Le Centre de Langue Francaise Kiss Ernő du Lycée Zrínyi, l'Alliance Francaise de Miskolc, la Maison de l'Europe et leurs partenaires ont organisé des programmes très intéressants dans toute notre région.

Notre professeur **Mme Ágnes Klopfer** a tenu une conférence à propos du livre ***Besoin de vélo* de Paul Fournel** en racontant de l'histoire de la bicyclette à travers des romans, des films francais. Cette citation du roman de Paul Fournel m'a plu beaucoup :„Le vélo commence toujours par un miracle. Pendant des jours on tremble, on hésite, on se dit que jamais on se libérera de cette main qui

nous guide sous la selle." Notre vie est comme cela: apprendre à monter à bicyclette et avancer sans une main qui nous guide.


VOULEZ-VOUS DANSER?

Voici une danse facile: la gavotte et la musique sur laquelle vous pouvez la danser.

Celle-ci se danse au pays de Quimper. Les danseurs se mettent par groupes de quatre (deux hommes et deux femmes) sur une ligne. Ils se donnent le bras en se serrant les mains.

On part vers la gauche, et du pied gauche.

1er temps: pied gauche en avant
2e temps: pied droit en avant
3e temps: pied gauche en avant
4e temps: sauter sur le pied gauche, pied droit levé
5e temps: faire tourner le pied droit derrière le pied gauche
6e temps: pied gauche en avant
7e temps: pied droit en avant
8e temps: sauter sur le pied droit, pied gauche levé

LA GAVOTTE
(air connu du "Tilleul")

Notre lycéee et nos étudiants ont bien accueilli notre professeur **Camille Dauguet,** jeune diplomé de la FFHJ. Il nous a fait découvrir la beauté de la région de **la Bretagne**: la variété des paysages, la lande bretonne, les calvaires, les marais salants et les ports. En Bretagne il pleut souvent mais c'est une nuance pour les Bretons parce que leur vie est dure. Le sol est difficile á travailler. La Bretagne est aussi le pays des pêcheurs. La mer fait partie de sa vie qoutidienne et de son passé. Connaissant bien la mer et ses dangers, les pêcheurs ont toujours été de très bons marins. Et quand ils veulent s'amuser, ils chantent avec plaisir les chansons bretonnes et ils dansent la gavotte.

Pour finir dans notre lycée **Mme Éva Kováts**, professeur du Lycée Zrínyi a tenu sa conférence pleine d'informations sur **la Francophonie**.
Nos étudiants ont participé avec succes au **concours de récitation** pour écoliers et lycéens animé par Mme Csilla Kunkli, professeur au Lycée Zrínyi, et au „Concours **La Plume d'or**".
Au revoir en 2010, à la 11ème Fête de la Francophonie!

Monti Norbert 9/s

Les européens regardent les européens...

Les européens regardent les européens: c'est le titre d'une exposition de BD. Qu'est-ce que la BD? La bande dessinée est une histoire avec des petites images et avec un peu de texte. Cette exposition a été inaugurée dans les cadres de la fête de la francophonie, elle est venue de Budapest, et les visitants peuvent la regarder pendant deux semaines. Les créateurs viennent des pays francophones, et ils nous présentent tous les pays de l'Union Européenne – mais c'est un peu différent.
On peut connaître ce que les autres nations pensent des Hongrois, et nombreux stéréotypes sur des européens. On peut reconnaître les traditions nationales: comment ils mangent, boivent, comment sont leurs quotidiens.

Voilà, est-ce que tu savais que... ?

- Au Portugal la nostalgie est un art de vivre.
- Les français pensent qu'avoir du caractère c'est râler.
- La cuisine allemande n'est pas faite pour les mauviettes.
- Même sans ail ni camembert, la cuisine français pue.
- Les polonais boivent ... comme les polonais.
- Chez les anglais, l'heure du thé est aussi important que l'indépendance.
- Dans les rue de Bucarest, l'habit ne fait pas le moine.
- Dans chaque grec sommeille un armateur.
- Les douaniers hongrois sont incompatibles.
- Si vous comptez voyager en France, téléphonez avant.
- Les anglais font de la politique dans les parcs.
- Dans toutes les occasions l'italien pense d'adord à sa maman.
- Les finlandais croient que le père Noël est à eux.
- De tous les peuples de la gaule, les belges sont les plus de braves.
- Un gentleman sans parapluie n'est pas un gentleman.
- En France l'hymne national est un tule.

Fodor Kinga-Kresák Vanda-Tompa Krisztina 10/1

Apprendre le français – pour lire et pour traduire la littérature française
Concours de traduction littéraire – Fête de la Francophonie 2009

3e place: Soma Kalapos 12/2

Paul Fournel: Miracle

Le vélo commence toujours par un miracle. Pendant des jours on tremble, on hésite, on se dit que jamais on ne se libérera de cette main qui nous guide sous la selle.

Mon père et ma mère se relayaient pour me tenir et, sans doute, tel ou tel de mes cousins, celui ou celle dont j'avais hérité le petit vélo. Celui ou celle qui était en charge de mon miracle.

On avait ôté les stabilisateurs de la roue arrière et j'empruntais le pré, devant notre baraque, dans le sens de sa pente douce, pour profiter de l'élan. Je cherchais le point magique qui fait tenir debout un attelage qui devrait normalement être couché et je prenais des gamelles (déjà) et je remontais.

Et puis, un matin, je n'ai plus entendu le bruit de la course derrière moi, plus le souffle rythmé dans mon dos. Le miracle avait eu lieu. Je faisais du vélo. J'aurais voulu ne plus jamais mettre pied à terre de peur que le miracle ne se reproduise plus. J'exultais.

Je fis le tour de la maison, me prouvant ainsi que j'étais capable de prendre quatre virages à droite (pendant quelques semaines j'ai préféré tourner à droite). Je n'avais plus peur de rien. Je passais en bolide le long du bouquet d'orties qui me faisait d'ordinaire si peur et je parcourais sans panique le chemin de longue solitude derrière la maison, pour revenir devant, triomphant mais encore incapable de lever le bras en signe de victoire.

De ce miracle, je ne me suis jamais remis.

Savoir nager ne m'a pas autrement ému et il n'y a guère que savoir lire qui ait égalé en intensité mon savoir-pédaler. A quelques mois d'intervalle j'appris donc, dans cet ordre, à faire du vélo et à lire. Au Noël de mes cinq ans j'étais un homme fait: je savais mon travail et mon loisir.

A csoda

A kerékpározás mindig egy csodával kezdődik.

Napokig csak reszketünk, tétovázunk és azt hisszük, hogy még nem ereszt el az a kéz, mely fogja a nyerget alattunk és vezet minket.

Édesapám és édesanyám felváltva tartottak engem, és, minden bizonnyal az egyik kuzinom is. A kuzinom, akinek megörököltem kis bicóját, és aki részese volt a csodámnak.

Leszereltük a hátsó pótkerekeket és kihajtottam a fészerünk előtti rétre, a szelíd lankák irányába, hogy kihasználhassam a lendület erejét. Azt a varázslatos pillanatot kerestem, ahol még egyenesben van a váz, melynek már rég el kellett volna feküdnie, és eltaknyoltam (máris), majd újra visszaszálltam.

Aztán, egy reggel, már nem hallottam többé a futás zaját magam mögött, sem a ritmusos szuszogást a hátamban. És akkor megtörtént a csoda. Bicikliztem. Többet nem akartam leszállni a földre, mert attól féltem, hogy nem történik meg újra a csoda. Ujjongtam.

Megtettem az utat a házunkig, ekként bizonyítván magamnak, hogy képes vagyok bevenni négy jobbkanyart (ezekben az időkben szerettem jobbra kanyarodni). Ezután már nem féltem semmitől.

Üstökösként száguldottam a csalánbokor mentén, melytől általában igen féltem, és most mindenféle pánik nélkül jártam be az elhagyatottság hosszú útját a ház előtt, hogy elől visszatérjek, győzedelmesen, de még képtelenül arra, hogy a győztesek jelére emeljem jobbomat.

Ettől a csodától még nem tértem magamhoz.

Az, hogy tudok úszni, nem különösebben hat meg, és intenzitásban más sem igazán ér fel a biciklizéshez, csak talán az olvasás.

Pár hónap különbséggel, de ebben a sorrendben, megtanultam cangázni és olvasni. Öt évesen, karácsony ünnepén, már egy kész ember voltam: tudtam, mi lesz a majdani munkám és azt is, hogy mi lesz legkedvesebb időtöltésem.

En participant au concours de la Maison d'édition GRIMM, Zsófia Pataki (11/1) a écrit un conte étrange et avec son histoire, elle a gagné un dictionnaire!

Ne réveillez pas le chat qui dort!

Il était une fois un rocher qui avait l'apparence d'un lion. On entendait dire des choses étranges, mais la rumeur est tombée dans l'oubli. Toutefois, je me rappelle bien cette histoire.

Trois enfants jouaient en imaginant que le rocher avec l'aspect d'un lion prend vie sous une pluie torrentielle. C'est pourquoi ils ont frappé le rocher au visage en lui faisant de la peine. L'animal avait l'estomac creux. Alors il avait besoin de nourriture abondante. Brusquement, une forte antipathie est née en lui vis-à-vis des petits enfants et il s'est mis en colère. Les garçons se sont regardés avec étonnement.

Heureusement, ils ont eu une chance insensée parce que l'idée d'un petit garçon était de mettre la bête hors d'état en exploitant son point faible: la crêpe à la confiture. Le lion a eu plusieurs dents cariées, alors, sa figure était baignée de sueur. Il était en petite tenue et il a mis les petits enfants dans sa poche avec l'intention d'oter leur vie. Les témoins ont prévenu la police qui a reconnu les empreintes d'un animal en route pour le Pont Lánchíd. Parce qu'il avait soif, le lion a manqué de solidité et en un instant, il est mort de soif. Le lion est encore le patrimoine culturel national hongrois.

Alors, on peut tirer une leçon: ne réveille pas le chat qui dort! Méfie-toi de lui!

JACQUES CHARPENTREAU

L'ARBRE

Perdu au milieu de la ville
L'arbre tout seul, à quoi sert-il?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il?

Les télés, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il?

Les maisons, c'est pour habiter,
Le béton pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les présidents pour présider,
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il?

Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.

Et tout d'un coup, on a eu envie de continuer ce poème: de quoi est-ce qu'on a encore besoin dans une ville, dans la vie?

La musique pour écouter
La santé pour garder

La glace pour manger
Le stylo pour dessiner

Le vélo pour circuler
La voiture pour conduire

Les amis pour bavarder
Les amis pour aider
Les amis pour vivre
Les gens pour rencontrer
Les animaux pour aimer
Le journal pour lire

L'internet pour surfer
Les écoles pour apprendre

La porte pour sortir
La fenêtre pour ouvrir
Les bancs pour dormir

Le silence pour écouter
Les hivers pour neiger
L'amour pour trouver

Peti pour chanter
Kitti pour se maquiller
Anna pour aimer
Kriszta pour acheter

(12/3-4-5)

La radio pour écouter
Les médias pour informer
Le dimanche pour se reposer

La mode pour s'habiller
Les voitures pour polluer
Les routes pour se déplacer

Le théâtre pour s'amuser
Les églises pour croire
La lumière pour voir
Le soleil pour bronzer

(12/1-2)

Les jeunes pour faire du bruit
Les KFC pour bien manger

Les fleuves pour nager
Les rues pour se promener
Les rues pour réfléchir
Les amis pour rire

Les collines pour jouer
Les plaines pour se reposer
La montagne pour faire une excursion
Les lieux connus pour visiter

De bons sports pour pratiquer
De grands stades pour supporter
Beaucoup de supporters pour hurler
Un verre de bière pour ma santé.

(11/2-3-4)

Les fleurs pour sentir
Les problèmes pour résoudre
Le Noël pour fêter
La neige pour faire un bonhomme de neige
Les coeurs pour aimer

Les films pour voir
Le champagne pour boire
Les personnes pour inviter
Les musées pour visiter

Le vocabulaire pour apprendre
Les bus pour descendre
Les églises pour prier
Les déchets pour trier

Les écrivains pour écrire
Les livres pour lire

Les montagnes pour se promener
La mer pour nager
L'étranger pour découvrir
La France pour se réjouir

Les enfants pour jouer
Les amis pour rire
Les lumières pour illuminer
Les familles pour aimer

Les yeux pour voir
Les oreilles pour écouter

Les plats pour manger
Les cadeaux pour emballer
Noël pour être ensemble
Au mois le plus heureux, en décembre.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il?
Il suffit de le demander
Aux enfants, autour de l'arbre de Noël.

(11/1)

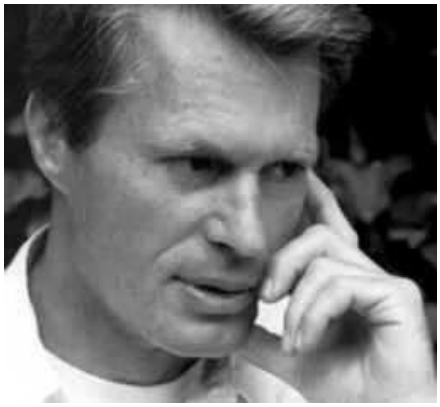


PRIX NOBEL A LA LITTÉRATURE FRANCAISE

Jean-Marie Gustave Le Clézio

J. M.G. Le Clézio est un écrivain de langue française, l'auteur d'environ 30 livres. Le Clézio est l'un des auteurs de langue française les plus traduits dans le monde. Le thème central de ses travaux est le voyage (réels et spirituels à la fois).

Il est né le 13 avril 1940 à Nice.
Il écrit son premier roman à sept ans. A l'age de 23 ans il est devenu célèbre avec son premier roman, *Le Procés-Verbal* (*A jegyzőkönyv*).



Ses travaux apparus en hongrois:

La Fiévre (1965) – *A láz*
Terra Amata (1967) – *Terra Amata*
Poisson d'or (1977) - *Aranyhalacska*
La Guerre (1970) - *A háború*
Onithsa (1991) - *Onithsa*
Révolutions (2003) – *A körforgás*
Son livre le plus récemment apparu en Hongrie : *Raga - Approche du continent invisible* (*Raga- A láthatatlan kontinens megismerése*)

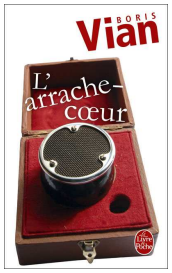
Il a gagné le prix Renaudot en 1963 (*Le Procés-Verbal – A jegyzőkönyv*) et il a gagné le prix Nobel littéraire en 2008.

Les lecteurs du magazine Lire le désignent le „ plus grand écrivain francophone vivant".

Varga Enikő 11/3



Boris Vian (10 mars 1920, Ville-d'Avray - 23 juin 1959, Paris) est un écrivain français, ingénieur de l'École centrale, inventeur, poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz (trompettiste). À ces multiples talents, il convient d'ajouter ceux de conférencier, de scénariste et de traducteur (anglo-américain). Il a également publié sous les pseudonymes de *Vernon Sullivan*, de *Bison Ravi*, de *Baron Visi* ou de *Brisavion* (anagrammes de son nom).



Il naît le 10 mars 1920 à Ville-d'Avray dans les Hauts-de-Seine. Son père Paul est rentier, sa mère Yvonne Ravenez est pianiste et harpiste amateur. Son grand-père Henri Vian fut bronzier et fondeur, ses magasins étaient au 5 rue Thorigny à Paris, dans l'Hôtel Salé depuis le musée Picasso.

À douze ans, Boris est victime **d'un rhumatisme articulaire aigu**, qui lui occasionne une insuffisance aortique. Cette maladie du cœur, dont ses œuvres porteront la trace, en fera la cible de l'affection trop étouffante de sa mère. Il en parlera dans *L'Herbe rouge*, et plus encore dans *L'Arrache-cœur*.

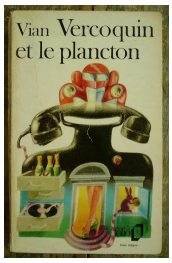


Son premier roman célèbre (sous l'hétéronyme de Vernon Sullivan) est *J'irai cracher sur vos tombes*, écrit en 1946. Le roman est **très controversé**, notamment parce qu'il est retrouvé sur les lieux d'un crime passionnel. Boris Vian est condamné en 1950 pour outrage aux bonnes mœurs. S'ensuivent des romans tout aussi noirs et sarcastiques : *Les morts ont tous la même peau*, *Et on tuera tous les affreux* et *Elles se rendent pas compte*.



Si les œuvres à succès, signées **Vernon Sullivan**, ont permis à Vian de vivre, elles ont aussi occulté les romans signés de son vrai nom, œuvres plus importantes à ses yeux. D'après lui, seuls ces derniers avaient une véritable valeur littéraire. Après l'échec de *L'Arrache-cœur*, il décide d'abandonner la littérature..
Le matin du 23 juin 1959, Boris Vian assiste à la première de *J'irai cracher sur vos tombes*, film inspiré de son roman. Il a déjà combattu les producteurs, sûrs de leur interprétation de son travail, et publiquement dénoncé le film, annonçant qu'il souhaitait faire enlever son nom du générique. Quelques minutes après le début du film, il s'effondre dans son siège et meurt **d'une crise cardiaque** en route vers l'hôpital. Le Collège de 'Pataphysique annonce la mort apparente du „Transcendant Satrape".

Notes personnelles:
Quand j'ai entendu la première fois de Boris Vian, j'ai pensé qu'il devait être un auteur vraiment scandaleux (mais également amusant). Et en lisant de „Vercoquin et le Plancton" j'ai pensé qu j'ai reçu ce que j'avais attendu. La première moitié du livre est au sujet d'une partie de maison (dans le modèle drôle du Jenő Rejtő - c'est un peu bizarre, parce qu'il a écrit le livre pendant la deuxième guerre mondiale), et la deuxième moitié est un grand hommage aux travaux de Franz Kafka: Vian typique. Le livre est plein de sarcasme, d'humeur douce (ou parfois sexuelle, ou burocraticale), et de caractères mémorables - c'était le premier livre que j'ai lu par lui, et également le meilleur. Conseillé pour chacun.



Jávorkúti Ádám 11/1

Hegyalja – la région des sources douces comme le miel



Les environs de Tokaj, donc Hegyalja est la première région de vin depuis 1737. Il est au nord-est de Hongrie au sud de la montagne de Zemplén. Il fait partie du Patrimoine Mondial.
La ville de Tokaj est près du pied de la montagne. Le sol et le roc sont parfaits pour des vins qui ont des caractères acides ou doucereux. Annuellement, grâce au confluent de Bodrog et de Tisza, au climat et à la terre arable il y a une spécialité qui est le vin liqueur (aszú).

Comme les vins français ont leur passé historique, les vins de la région de Hegyalja sont également excellents. La France est le synonyme du vin; il est l'idéal pour le vin rouge, les raisins dans la région de Bordeaux sont absolument célèbres.



Dans le région Hegyalja, on a la permission du vin blanc seulement. Ces vins sont les Tokaji Szamorodni, Tokaji Hárslevelű, Tokaji Sárga Muskotály, Tokaji Furmint qui tous sont excellents et bien sûr le Tokaji Aszú et le Cuvée. Il y a des singularités qui coûtent très cher: l'essence, máslás et fordítás. Mais Hegyalja n'est pas seulement pour les gens qui adorent les vins mais il y a beaucoup de choses qu'on peut vous proposer de faire ici:

Pour les gens qui aiment faire des randonées, il y a la montagne ou par exemple un lac de Mine. Pour les gens qui adorent les arts, il y a l' Aréna où les amateurs du théâtre ont leurs performances régulièrement. Et pour les jeunes il y a annuellement le festival de Hegyalja!Cette année, ce sera déja le dixième festival Hegyalja qu'on organisera aux pieds de la montagne avec beaucoup de musique, principalement du rock. Il y a plus de 70000 gens qui sont curieux de performances de musiciens hongrois ou étrangers. Pour les rockers hongrois le festival est obligatoire, et les gens qui ont leur habitation près du domaine de Hegyalja doivent être tolérants parce que beaucoup de gens extrêmes viennent ici pour le festival.



Donc c'est Hegyalja en bref. Naturelle, artistique avec beaucoup de fêtes, avec beaucoup de curiosités très célèbres.

Venez vite, visitez-nous! Vous ne serez pas déçus, c'est promis!

Böszörményi Éva 10/2

Le rôle des écharpes de nos jours

Les écharpes ne sont pas des articles simples que nous mettons chaque matin comme ça. Elles avaient un sens au début qui s'est déjá estompé pour aujourd'hui, elles ont perdu leur sens original. Longtemps, la personne qui portait un vêtement qui ressemblait à une écharpe, s'exprimait sa personnalité qui était acceptée par tout le monde.



Les jeunes considèrent le problème comme résolu avec une écharpe :je suis déjá quelqu'un, car une écharpe suggère l'élégance.
On distingue plusieurs types d' écharpes selon les points de vue siuvants :où et quand on la porte.

Alors, la première est le foulard qu'on porte d'habitude sous le manteau, paticulièrement en hiver, dont l'agitation exprime la liberté. Celle qu'on porte sous le pull est moins simple et chaud . Une écharpe exprime beaucoup de choses avec son tissu p.e. elle peut être molle, souple, brillante ou quotidienne. Quant à leur dessin, elle peut montrer des motifs simples ou compliqués, bizzares, imprimés ou brodés et éventuellement elle est préparée par notre propre main. Deuxièmement nous pouvons parler d'un châle :ça nous fait le plus grande joie si le vent peut essoufler notre châle de soi.

Beaucoup de personnes croient qu'une écharpe achetée n'importe où leur va bien, mais ce n'est pas vrai de cette manière parce qu'on a besoin de beaucoup de temps pour que l'écharpe en question fasse partie de la personne. Si la personne n'est pas tellement rayonnante, un foulard ne fait pas de miracle.

Les châles ont beaucoup d'avantages p.e.moi, je n'ai froid nulle part s'il y a quelque chose donnant de la chaleur dans mon cou. Puis elles peuvent changer un manteau noir avec leur dessin ou couleur.

Nous devons faire attention : il faut qu'il y ait, derrière la forme, une contenue aussi.

Par Zsofia Csonka

BÉNABAR

„ Qui n’a pas dormi avec six musiciens dans une chambre d’hôtel Formule 1, ne peut savoir ce qu’est la Préhistoire." C’est Bénabar.

En Hongrie tout le monde ne le connaît pas peut-être mais il a quand-même quelques admirateurs chez nous. Dans la musique française d’aujord’hui Bénabar est une personnne déterminée, bien aimée et bien sûr populaire dans le cercle des jeunes.



Son nom d’artiste vient du verlan.C’est la forme verlan de Barnabé que lui a donné son ami, toutefois son vrai nom est Bruno Nicoli!

Sa carrière a commencé en 1997 quand il a sorti un premier album: ’’La petite monnaie”.A partir de là il est devenu de plus en plus populaire.Ses chansons sont souvent humoristiques, décrivant des faits de la vie quotidienne et certaines étapes de la vie.Le s thèmes sont variés aussi: la vie, l’amour, la mort, les copains, les filles. Ses thèmes sont simples mais en même temps c’est le secret de son succès. Il chante tout ce qui peut se produire aves les jeunes tous les jours. Ses textes parlent d'un enfant de 5 ans qui apprend à faire du vélo, d'un anniversaire raté etc. Alors, nous pouvons voir que ses chansons sont très variées quant aux mélodies des chansons. La musique est basique, avec une forte présence de cuivres façon fanfare, alternant avec des morceaux de piano accompagnés par la voix de Bénabar. Son dernier album s'est enrichi de nouveaux instruments, tels le trombone ou la contrebasse, modifiant ainsi le rythme des chansons et renforçant leur côté jazz. Mais c’est vrai qu’il essaye de faire de l’effet sur les auditeurs plus avec le texte qu’avec les mélodies.

Les années dernières, ses albums publiés étaient № 1 des listes musicales en France comme l’album ’’Infréquentable” en 2008.

Heureusement, nous pouvons faire la connaissance de lui au lycée. En onzième il y a une chanson très connue dans le manuel français: ’’Y’a une fille qui habite chez moi”. Il décrit les problèmes quand tu habites avec une fille et bien sûr le texte est drôle.

Si tu ne peux pas attendre, alors surfez sur le Web ou visitez la page ” http://www.benabar.com/” où tu peux écouter des extraits du nouvel album!

Sebe Márton 11/4

Persepolis

C’est grâce à Camille et à Sarah qu’on peut regarder des films français qui ne sont pas projetés dans les cinémas en Hongrie. Comme cela j’ai pu regarder Persepolis, un film magnifique à l’Alliance Française.

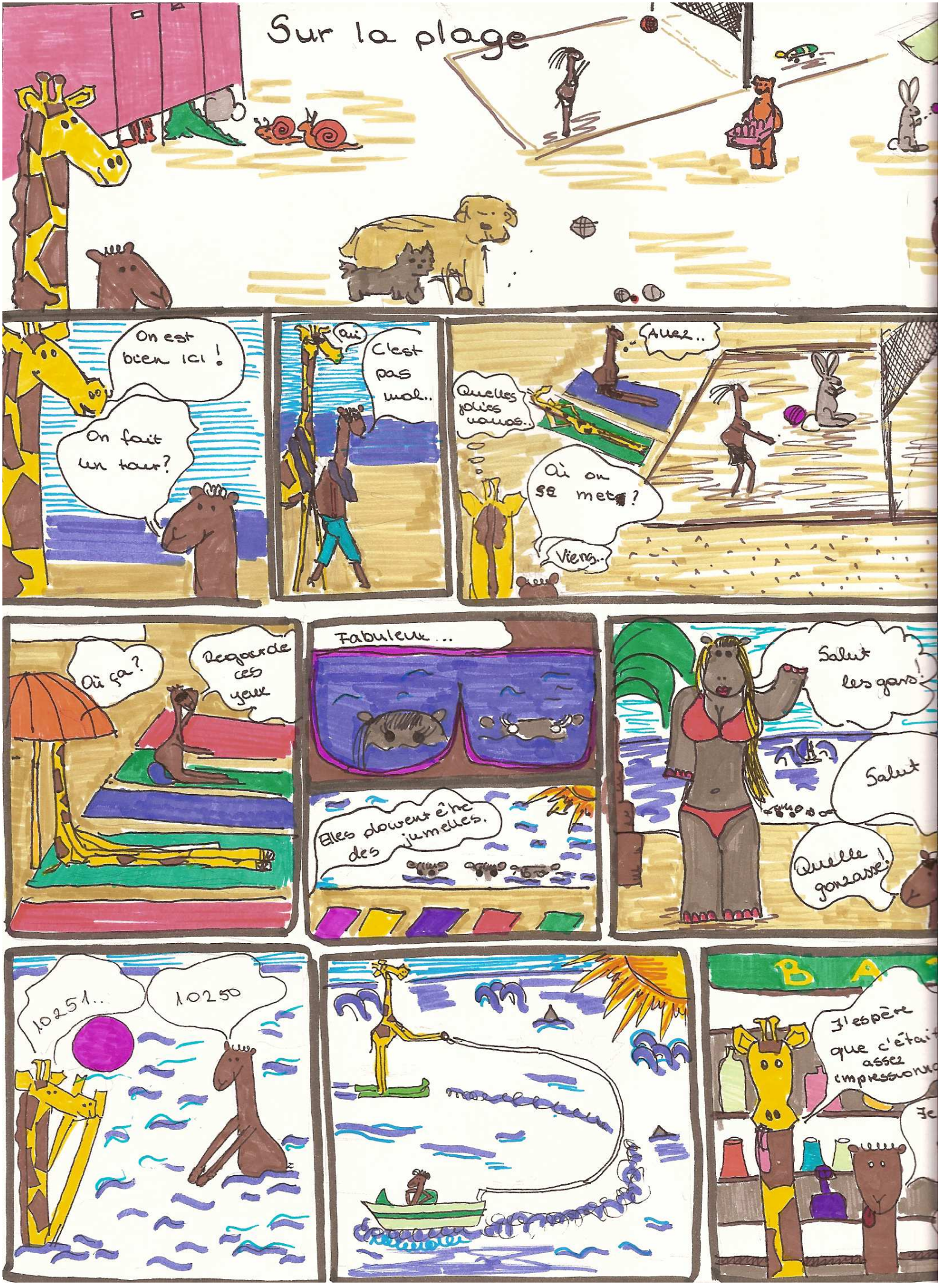


Le Persepolis est l’adaptation de la BD de Marjane Satrapi. L’histoire se passe en Iran dans les années 1980-1990. Le premier rôle est joué par une petite fille qui a 8-9 ans.
Persepolis, c’est aussi la guerre Iran-Irak vécue du point de vue de la famille, et après les années de solitude qui suivent.



Le film est également un témoignage magnifique sur la richesse de la culture perse.
Le festival de Cannes lui a offert une reconnaissance plus que méritée et je peux aussi dire que c’est un film intéressant à regarder.

Mátyus Enikő 12/2

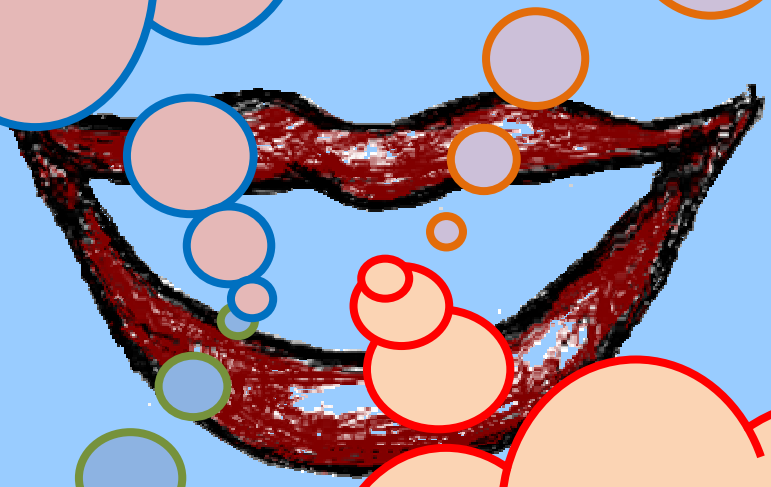

Sur la plage
On est bien ici !
On fait un tour?
Oui
C'est pas mal..
Aller..
Quelles jolies vagues..
Où on se met ?
Viens..
Où ça?
Regarde ces yeux
Fabuleux...
Elles doivent être des jumelles.
Salut les gars!
Salut
Quelle gonzesse!
10251..
10250
J'espère que c'était assez impressionn


Ça va!
Parfait
Je crois avoir eu un coup de soleil.
Ça tombe bien que j'ai ma planche
On va leur montrer quelque chose..
Woww
Salut les ours!
Moi aussi
Je suis épuisé
Elles viennent vers nous!
Nooo
Pffd...
Nooo
on-on..)
Je ne comprends pas
FIN

Riez avec nous!

- C'est une blonde qui passe dans l'émission "Qui veut gagner des millions". Bon, elle arrive à la première question et elle bloque déjà. Elle dit "bon, je vais utiliser le joker téléphonique". Elle téléphone à Pierre et lui dit :
"Bonjour Pierre, je coince là et je voudrais savoir : à ton avis, j'utilise le 50/50 ou l'avis du public?"

Un gars entre dans un bar, et demande : - Quelqu'un aurait-il perdu un gros rouleau d'argent, avec un élastique enroulé autour?
Un client s'approche et dit :
- C'est moi, c'est à moi !
- Tenez, j'ai retrouvé l'élastique...



- Que préférent les abeilles dans le mariage?
-La lune de miel!

- Quel est le fruit que les poissons détestent le plus ?
-La pêche.

- Pendant un cours de mathématiques, un professeur :
- Si j'ai trois pommes à diviser en sept parties égales, que dois-je faire??
Toto : De la compote monsieur !!

- Une institutrice demande à Toto de conjuguer à tous les temps le verbe savoir :
- Je sais qu'il fait beau, Je sais qu'il pleut, je sais qu'il neige ...